

On le lit parce qu'on le vit!

## FAT TUESDAY'S

LUNDI • **BONNÉ JAM** avec Jean-Marc, Véronique  
MARDI • **LE SOUS...** avec de l'info!  
MERCREDI • **BONNÉ YAMAKÉ**... pour la variété!  
JEUDI • **BONNÉ FÊTE ÉTUDIANTE**... pour 12 de 14!  
VENDREDI • **PARTY "OPEN HOUSE"**... party, party et dance!  
SAMEDI • **BONNÉ DES DANSES**... party avec un air!

Super spéciaux sur la boétie (5 à 7!)

# LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL 21 NO 15

## CETTE SEMAINE

### ACTUALITÉ

Centre étudiant

**Enfin  
cette année?**  
à lire en page 2

### ACTUALITÉ

**Une ère nouvelle  
pour l'Université**  
à lire en page 2

### SPORTS

**C'est le début  
de la saison**  
à lire en page 12

## ÉLECTIONS 1991!!!



## EN PAGES CENTRALES

### SPORTS

**Une avalanche de défaites**

## SOMMAIRE

ACTUALITÉ	
universitaire	2
ÉDITORIAL	4
En toute liberté	4
C'est vous qui le dites	5
ARTS ET SPECTACLES	7
Chronique musique	11
SPORTS	12
Enjeux/Hors-jeux	15

La  
Populaire...



...une compagnie  
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE  
À TA  
CAISSE  
POPULAIRE  
ACADIENNE



## Pour une fois qu'il y avait quorum...

Etienne ALLARD  
et Martin BÉGIN

Réunis en assemblée générale mardi, les étudiants du Centre universitaire de Moncton n'ont finalement pas eu l'occasion de se prononcer sur la recommandation de la Fédecum, à savoir le retrait de la Fédération canadienne des étudiants (FCE).

Après plus de trois heures de discussions stériles, le président d'assemblée, Pascal Robichaud, a dû se résigner à mettre un terme à l'assemblée, lorsqu'une demande en vue de vérifier le quorum a été effectuée.

Il restait moins d'une quarantaine de personnes à l'auditorium du pavillon Jacqueline-Bouchard lorsque cette motion a été appelée. Au début de l'après-midi, il y en avait plus de 200.

Même si les débats se sont échauffés, aucune motion relative à la relation Fédecum-FCE n'a été adoptée, que ce soit celles des approuvés ou de celles préconisant le divorce de la Fédération nationale. Même celles en vue de créer un comité d'étude ou encore de soumettre la question à la population étudiante par voie référendaire ont été défilées.

Le président de la Fédecum, Donald Aubé, se dit très déçu de la tournure des événements. «Voilà trois ans qu'on veut se séparer de la FCE et il n'y a toujours aucun résultat» se plaint-il.

«Avec l'argent que nous aurions économisé à nous retirer, nous aurions pu faire avancer de nombreux projets sur le campus», citant en exemple la création d'une coopérative étudiante. Sauf qu'il n'a jamais fait mention de ces dossiers lors de la réunion, prédisant, précieusement, «règlez d'abord le cas de la FCE».

C'est donc dire que la Fédecum demeure, jusqu'à nouvel ordre, membre de la FCE. La question pourrait être débattue lors d'une autre assemblée générale cette année. Mardi, plusieurs personnes ont retardé le vote parce qu'elles n'étaient pas assez informées. Or, même la proposition de créer un comité de consultation de la population étudiante a été votée.

FÉDÉRATION CANADIENNE  
DES ÉTUDIANTS

## Centre étudiant Tout se jouera cette année

Etienne ALLARD

La construction du centre étudiant pourrait bien débuter l'année prochaine, en avril 91, si une entente entre les deux parties survient avant le 31 décembre. Seule la question du financement ne fait pas encore l'unanimité entre la Fédecum et l'administration de l'Université.

Plusieurs possibilités s'offrent aux deux parties. Notamment du côté du gouvernement provincial, où il

serait possible d'aller chercher des fonds par l'entremise de la Commission de l'enseignement supérieur des provinces maritimes (CESPM). Donald Aubé, président de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton soutient que la CESPM pourrait servir de bailleur de fonds pour la construction du Centre et ce, sans affecter les différents projets capitaux des deux autres composantes de l'Université. Par ailleurs, Normand Carmer, vice-recteur à la construction d'Edmond-

ston et Armand Caron, directeur des services pédagogiques à Shipagan endosseur cette idée et sont prêts à la confirmer devant le prochain conseil des gouverneurs.

Presque la totalité du financement, tel qu'indiqué lors la dernière réunion du conseil des gouverneurs, serait assurée par les étudiants qui ont depuis bon nombre d'années sacrifié leur argent pour voir un jour la réalisation du projet. M. Aubé trouve déplorable que l'Université n'investisse presque pas d'argent dans ce projet.

## Info-Mag: À bout de souffle!



Info-Mag, en des temps plus heureux...

Maximin PIERRE

A cause des difficultés financières que connaît le magazine INFO-MAG, la direction se voit obligée de suspendre la publication du mensuel. C'est ce qu'a déclaré M. Martin Béliève, directeur du magazine INFO-MAG, lors d'un entretien téléphonique.

La vente de publicité a diminué de façon telle que le magazine n'a plus les revenus nécessaires pour continuer ses activités. «Depuis l'année passée, nous avons perdu énormément de clients. Les petits annonceurs ont tombés à cause de la récession. En ce qui concerne les grosses et moyennes entreprises, elles ont préféré d'autres voies pour rejoindre les étudiants», a expliqué M. Béliève.

Pour entrer en imprimerie, la direction du mensuel doit trembour-

ser sa dette de mille cinq cents dollars (1.500 \$). De plus, elle doit défrayer les coûts du numéro courant qui se situe à environ mille deux cents dollars (1.200 \$). «Pour l'instant, le magazine n'a pas les moyens financiers pour faire face à ces conditions», a indiqué le directeur.

Mais les contraintes financières ne sont qu'une des difficultés auxquelles doit faire face la direction. INFO-MAG a aussi un problème de personnel. Il y a un manque d'intérêt chez les étudiants du département d'Information-Communication qui n'écrivent pas suffisamment pour le magazine. Paradoxalement, ces étudiants ont demandé aux responsables du département de faire tout ce qui est possible pour garder le mensuel sous presse. «C'est ce qui explique pourquoi nous avons mis pas un

comité d'étude qui se prononcera sur l'avenir d'INFO-MAG», a affirmé M. Béliève.

Durant l'étude du comité, il sera question du format du magazine, de son financement et de son public cible. La direction mettra l'emphasis sur la possibilité de recevoir des subventions de la FEDECUM comme c'est le cas pour le FRONT, quitte à changer les fonds du magazine afin d'assurer une certaine continuité du mensuel.

Dans l'éventualité de nouvelles publications d'INFO...? A question qu'il ne soit pas uniquement une réalisation des étudiants en Information-Communication, mais aussi celle d'étudiants de d'autres départements. «Un engagement d'étudiants en marketing nous serait d'une grande utilité, en plus d'être une belle expérience pratique pour eux», a mentionné M. Béliève.

## L'Université entre dans une ère de changements

Paul CHEVALIER

L'Université entre dans une ère de changements et de planification stratégique. C'est ce qui est ressorti lors d'un forum dont le thème portait sur le rôle de l'Université de Moncton dans le développement de la société acadienne. Les forums qui s'ont déroulés mercredi dernier au Salon du Chancelier de l'U de M donnait suite à un dossier portant sur l'Université de Moncton, publié dans le dernier numéro de Ven'Fest. Le recteur de l'Université, M. Jean-Bernard Robichaud, avait annoncé la mise en place d'un processus de planification et d'une redéfinition de l'action de l'Université de Moncton. «Il faut se demander dans quel type de milieu évolue l'Université, et ce que le milieu attend d'elle», a déclaré le recteur.

Dans une entrevue accordée au Ven'Fest, Jean-Bernard Robichaud explique ce qu'il entend par planification stratégique.

Il s'agit d'identifier et de hiérarchiser des objectifs qui n'ont pas été identifiés par le passé, mais seulement assésés. Le recteur déplore l'absence de grilles ou d'instruments qui permettent de placer différents projets par ordre d'importance. M. Robichaud a l'intention de changer cette situation. C'est ce qui constitue, dit-il, une rupture avec le passé.

Come le recteur, six panels de différents secteurs de la société acadienne ont pris part à ce forum. Le représentant du secteur culturel, M. Héménégilde Chiasson, a attiré l'attention en critiquant ouvertement les politiques conservatrices de l'Université de Moncton. «L'Université est un milieu conservateur ou il ne faut pas trop faire de vague et marcher avec la majorité», a déclaré M. Chiasson.







Martin BÉGIN

# Les bons débarras

**L**undi prochain, la population néo-brunswickoise sera rendra aux urnes afin d'élire ceux et celles qui seront appelés à diriger la province au cours des quatre prochaines années. Dans moins d'une semaine, donc, c'est une campagne électorale telle que nous la connaissons depuis des décennies qui s'achèvera avec la réélection plus que probable du gouvernement en place.

Une campagne sans vie, que seules affiches installées ci et là sur le long des routes, ainsi qu'une certaine histoire de robe, nous appellent l'existence. En fait, ce n'est pas de campagne qu'on devrait parler, mais plutôt de formalité.

Depuis un mois, et même un peu plus, les partis d'opposition (du moins, ceux qui tentent de le devenir) se sont évertués, sans renouveau, à tenter de discréditer le gouvernement sortant, au lieu d'essayer de s'arracher les derniers sièges disponibles à l'Assemblée législative. Pourtant, le véritable enjeu du scrutin est de savoir qui formera l'opposition officielle. Même qu'à bien y penser, ce serait plutôt de savoir s'il y aura oui ou non une opposition.

En 1987, 60 pour cent de la masse électorale donnait la totalité des 58 sièges aux libéraux de Frank McKenna et montrait par le fait même la porte de façon on ne peut plus claire au gouvernement conservateur, qui se retrouvait sur le carreau. Quatre ans plus tard, la réélection de la «grosse machine rouge» ne fait pratiquement aucun doute, si ce n'est que dans l'esprit de ses opposants les plus utopistes.

Malgré le mécontentement de plusieurs groupes de citoyens et la position nébuleuse du parti dans plusieurs dossiers, particulièrement la question de l'embasement de la loi 88 dans la constitution canadienne, les libéraux auront donc réussi à conserver la sympathie du public.

Puisque les chefs ne viennent pas à nous, nous avons pensé aller au chef. En principe, vous devez retrouver, dans les pages centrales de ce numéro, une entrevue avec chacun des quatre chefs de partis provinciaux.

Malheureusement, l'un d'eux a oublié son rendez-vous. Un oubli plus ou moins spontané puisque la population étudiante n'a pas semblé d'un grand attrait pour les leaders, qui, c'est le moins qu'on puisse dire, ne se sont pas pressés à nos portes.

Peut-être attendaient-ils une invitation. La Fédoc n'a pas cru bon s'approcher de l'initiative. Le concept de la table ronde a pourtant été abondamment utilisé et fait ses preuves lors de la crise du Golfe l'an dernier.

Néanmoins, Frank McKenna, Elizabeth Weir et Arch Pafford ont accepté de nous parler d'élections, laissant aux médias provinciaux le soin de troucher les autres sujets. Il n'est pas question ici pour le FRONT de prendre une position officielle dans cette élection. La population universitaire sera bien le faire lui-même.

Encore cinq petits jours de campagne sans éclats et nous pourrions enfin passer à d'autres choses.



## EN TOUTE LIBERTÉ



Michel LALIBERTÉ

# Vingt ans et toujours verdoyant

**R**ecyclage, végétation sur la qualité de l'air ainsi que des déversements de produits toxiques dans les cours d'eau, désarmement nucléaire, défense des espèces en voie de disparition, meilleure gestion des ressources naturelles, la nouvelle vague des années 90, l'environnement, commence à faire marée haute.

Cette prise de conscience des citoyens des sociétés occidentales, les grands responsables du bordel environnemental actuel, est attribuable aux luttes menées par des mouvements écologiques tel Greenpeace qui célèbre cette année ses vingt-cinq anniversaires.

Controversé, en raison de ses interventions directes et par le fait même dérangeantes, Greenpeace n'a laissé personne indifférent au fil de ses nombreux combats. Traités injustement de terroristes à la solde des communistes il y a à peine deux décennies, le groupe compte aujourd'hui plus de cinq millions de membres à l'échelle de la planète. Une planète qu'ils tentent désespérément de sauver. Leurs actions passées confirment bien leur dévouement pour cette cause.

L'idéologie qui motive Greenpeace fait foi d'un amour pour la nature: «l'espèce humaine n'est qu'une partie de la vie terrestre et par conséquent nous devons apprendre à respecter les autres formes de vie. Notre seul but doit être de s'engager à consacrer nos propres vies à la protection des autres vies.» Difficile à refuser.

Cet idéal a conduit le groupe à tous les coins chauds du globe, des deux pôles aux cinq continents. Des crises qu'ils ont confrontés aux marines de guerre américaines et françaises, lors d'essais nucléaires dans des îles de l'océan Pacifique, aux châtiments soviétiques et japonais qui chassaient les baleines, aux grandes entreprises polluées de pâtes et papier et d'alumineries du Fleuve St-Laurent et sans oublier les chasseurs de bêtes féroces de Terre-Neuve. De ces expéditions, les journalistes qui accompagnaient le groupe écologique ont ramené des photos choquantes et des images troublantes. Les citoyens sont finalement sortis de leur petit monde aveugle où tout allait bien.

## LE FRONT

Directeur  
**N.**  
Rédacteur en chef  
**Martin BÉGIN**  
Rédacteur adjoint  
**Éliane ALLARD**  
Rédactrices sportives  
**Arick F. LORBER**  
Montage par ordinateur  
graphique  
**Normand CHAREST**  
**Stéphane HOPPER**  
Correcteurs  
**Alexis PICARD**  
**Fabi JARRY**  
Caricaturiste  
**Michel ALBERT**  
Lecteur  
**Mario LACOURNIÈRE**  
Vendeur de publicité  
**GISE SAVOIE**  
Dactylographe  
**Barth LORBER**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 100 avenue Massay, Université de Moncton, N.S. B1A 3B2. Téléphone 858-4438.

Le tirage est fait par graphico Moncton, N.S. C.T. 5885, téléphone 858-8027 ou 858-8040, succursales: Imprimerie qui fait par 588-4840, Cal. 20 rue Michel-Grignon, Moncton, N.S. C.T. 5818, téléphone 857-1000.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi à 15h00 pour publication le semaine suivante.

Dans les textes présents, l'usage du masculin n'a pas été d'obliger les textes sans aucune intention discriminatoire. Le tirage du journal s'adresse également les journalistes à utiliser des termes neutres.

LE FRONT ne se vend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'Association de la Fédération.

LE FRONT ne se vend pas responsable des bulletins parus dans "C'est vous qui le dites". La responsabilité est assumée par l'auteur. Les bulletins ne dépassent pas octobre 300 mois.

## CEST VOUS QUI LE DITES...

## Agir ou Réagir

Monsieur le rédacteur

Malgré un propos étonnant dans l'édition du 11 septembre dernier, la direction de KJUM-MF a la ferme intention de continuer à gérer la station selon une approche administrative basée sur « l'actions » et non la « réactions ». En d'autres mots, on n'est pas de ceux qui préfèrent attendre qu'un feu se déclenche avant d'agir. Prévenir est certainement mieux que guérir. L'action est plus profitable que la réaction.

Vous dites qu'en rendant public notre politique en ce qui a trait à ce parti politique, nous jouons leur jeu et faisons leur publicité. Que le simple fait de parler va les aider, je m'occuse, mais c'est vous qui avez défilé un éditorial en entier. A vous de tirer vos propres conclusions.

KJUM-MF (105.7) a tout simplement annoncé la position dans ce débat, soit celle que nous sommes une radio francophone étudiante à vocation communautaire visant à améliorer la qualité de vie des francophones et à promouvoir le fait français dans notre communauté. Nous voulons principalement rejoindre la jeunesse pour qu'elle puisse vivre dans une atmosphère de respect, de parité et d'équité. La promotion de ce parti va à l'encontre de l'équocitisme et de la cohabitation productive des deux communautés. L'action est donc tout à fait justifiable.

Dans le cadre et le respect de notre mission, nous disons donc «Oui» à une couverture journalistique de ce parti politique, mais «non» à une couverture publicitaire. Depuis plus de 20 ans KJUM-MF contribue au développement de la francophonie acadienne et non l'inverse. C'est ce que nous avons voulu clairement indiquer à toute la population.

Merci,  
Serge Duguay  
Président MAUI

## Une invitation peu appréciée

Lettre adressée aux responsables sur l'initiation des étudiants(e) en Génie

C'était la semaine dernière que se déroulait l'initiation des

étudiant(e)s en Génie. Ces derniers(ères) allaient de faculté en faculté pour parler, chanter sous petites chorales et inviter les étudiant(e)s de campus à leurs festivités de fin de semaine. Lors de leur visite à la faculté des Arts, ils n'ont pas su contenir d'occuper l'escalier de la place centrale, ce qui aurait été suffisant pour avoir des spectateurs, inconditionnels de l'invasion inconnue du Québec (notre salivation éditoriale). Une fois l'invasion terminée, un des initiés a lancé «...pfff!-vous-plait,-emportez-les de rapem!».

Comment a-t-il pu voir le culot de faire une telle remarque? Nous seulement attaque-t-il tous les hommes de la faculté en disant ce que ce genre de comportement est socialement inacceptable, voire même répugnant, mais il dit que pratiquement tous les étudiant(e)s des Arts sont pratiquement homosexuel(le) et donc décadent(e) à l'extrême.

Notre message aux responsables de l'initiation celui-ci: si vous voulez traiter vos petits nouveaux en dehors de votre faculté, faites en sorte qu'ils aient plus de discipline et surtout, plus de respect pour autrui. Nous sommes d'avis que si l'un(e) de nos initiés(e) avait fait le même commentaire à Rémi-Rosignol, lui lui aurions demandé de s'excuser auprès des étudiant(e)s humiliés(e)s et de jeter de la faculté. Ainsi, seulement l'intégrité de la faculté serait-elle conservée, mais l'initié(e) serait d'autant plus humilié(e). D'une pierre deux coups. Il n'est pas trop tard pour agir. Dommage qu'il a fallu qu'on y pense pour vous.

Notes que, nous ne sommes personnellement pas concernés(e) dans la remarque, mais nous l'avons trouvée très vulgaire et extrêmement irrespectueuse envers bon nombre de nos collègues et ami(e)s qui ont fait ce choix par rapport à leur orientation sexuelle. Chose, d'ailleurs, qui ne regarde personne d'autre qu'eux (elles). Consciez votre invitation reçue.

Michel ALBERT  
Danielle BELLIVEAU  
Josée BOUDREAU  
Patrick BRETON  
Isabelle OODIN  
Jacques LANTEHAUD  
Danielle ROCHAUD

C'EST VOUS QUE LE DITES

## BRISER LE SILENCE

## Les enfants de la rue

Danielle CHASSON

En se promenant dans les rues de la ville de Guatemala, énorme métropole de 4 millions d'habitants, on se rend compte que les enfants troublés des pays du Tiers-Monde manquent les individus les plus vulnérables de ces sociétés.

Les enfants de la rue. Un jeune garçon dort dans l'entrée d'un hôtel en face de l'édifice principal de la Policía Nacional, les supposés «détenteurs» de la population. Un peu plus loin, sur la même rue, des gamins reniflent de la colle indus-

triel pour engourdir la douleur de la faim, de la solitude et de leur absence d'être désirés, complètement abandonnés par une société amorphe par cinq-cinq de violence. Ces enfants de la rue sont vus comme un «problème social».

En effet, le gouvernement de Guatemala, par l'intermédiaire des forces policières, a adopté un programme de «nettoyage social» pour évacuer les 50 000 enfants qui traitent partout dans les rues de la capitale. Ces enfants sont considérés des «non personnes» nous dit Hector Lopez, un éducateur qui ne cesse de travailler avec Casa Alianza, un organisme qui

cherche à secourir ces enfants de la rue du simple destin qui les attend, c'est-à-dire la violence et la mort, et de défendre leurs droits. M. Lopez nous explique que ces enfants n'ont pas d'identité officielle, ni de parents qui les réclament. «Ils et elles n'étaient pas dans les yeux de la loi», dit-il. M. Lopez.

La stratégie de nettoyage social est bien simple. Les enfants se font catégoriquement torturés, enlevés, mutilés et tués. Les enfants qui ont la malchance de témoigner, d'en-

tendre ou de parler d'une injustice commise par un membre de la Policía Nacional se font frénétiquement couper les oreilles, la langue ou se font brûler les yeux.

Le harcèlement de ces enfants se fait jour et nuit. Casa Alianza rapporte deux ou trois cas révélateurs de harcèlement de enfants de la rue par jour. De plus, dans un pays marqué par le pire taux des violations des droits humains sur la planète, les nouvelles de ces réalités cruelles n'abouissent qu'à rarement au public international.

«La création, nous (HRA) Carlos Toledo de la Casa Alianza, est un obstacle majeur à la défense des droits de ces enfants».

La Casa Alianza se fait occuper de faire connaître à Amnesty Internationale, se servant des enfants de façade pour masquer leurs activités «subversives» par le gouvernement et les forces militaires et paramilitaires. Le prétexte de la «subversion» est depuis longtemps utilisé pour réprimer toute activité de conscientisation sociale qui cherche la justice sociale. Dans les mots de Carlos Toledo, «la justice est le nouveau nom de la paix».

SUITE DE LA PAGE 4

## BABILLARD

## Bourse disponible

Une bourse d'étude est disponible pour un-e étudiant-e arrivé-e au Canada depuis 1977 et qui est ou fut considéré(e) comme réfugié(e). Les personnes intéressées doivent faire parvenir une lettre à Andrew Boghen, directeur du Département de biologie, Faculté des arts, édifice Rémo-Rosignol. La date limite est le 18 octobre.

## Exposition

Malgré le 19 septembre, la Galerie d'art de l'Université (GAUM) présente des œuvres récentes de Herménégilde Chasson ainsi que des peintures (projet de maîtrise en arts plastiques) de l'artiste Brigitte Roy.

## Atelier en dessins animés

Un atelier en dessins animés, au cours duquel cinq films d'animation seront produits, aura lieu du vendredi 4 octobre au dimanche 6 octobre, dans le cadre du Festival du cinéma francophone international en Acadie. Les personnes intéressées à prendre part à cet atelier doivent faire parvenir un dessin illustrant «Qu'est-ce que le Festival du cinéma francophone international en Acadie?» avant le 15 septembre à la Société culturelle Drepano-Monçon, au 140, Botford, Monçon (N.-B.), EIC 4X4. Le coût d'inscription est de 30 \$. Pour plus de renseignements: Judith Hamel au 858-8330.

## Docteurs d'honneur

Le comité de sélection des grades honorifiques invite les personnes intéressées à lui proposer des noms de répondants et des lettres de recommandation de docteurs d'honneur ou de professeur émérite. Les candidatures doivent parvenir par le biais du doyen ou directeur. Toute correspondance doit être adressée à Gilles Long, secrétaire général, pavillon Léopold-Taillon.

pour découvrir le vrai monde. Les pincements de coeurs et les sermons de poings se sont traduits par un tollé de protestations.

Plusieurs estiment que les interventions de Greenpeace nuisent aux groupes écologiques plus conservateurs qui utilisent le lobbying politique comme approche. C'est un argument grave. Aucun gouvernement ou compagnie influente n'est intéressé à négocier des changements à ses politiques ou agissements tant et aussi longtemps que l'opinion publique ne manifeste pas son mécontentement. C'est justement le prix d'organisme comme Greenpeace que d'informer les gens sur le vrai visage de leurs élus et sur les opérations douteuses des multinationales.

Greenpeace a fait quelques faux pas durant ces dernières années, c'est un fait. Que celui qui n'a jamais nommé lui soit la première cannerie. La société est redévolable aux actions de Greenpeace. Ses importantes victoires au dépend du gouvernement français, des chaînes de téléphones et des entreprises de pâtes et papier font du mouvement un organisme crédible et efficace dans la poursuite de son objectif. Ironique-ment, ces

mêmes compagnies qui surpassent ne se soucient pas de l'environnement, se pavant maintenant qu'elles s'en font les détentrices. Elles ont compris que c'est le consommateur qui a le dernier mot. Une belle stratégie de marketing.

Pour ce qui est de l'attitude gouvernementale, elle est plutôt timide. Difficile pour eux de procéder à une réorientation de leurs «plans» économiques en pénalisant les entreprises polluantes pour accorder un répit à l'environnement.

Avait recours à l'économie est une excuse plutôt facile à valoir dénoncer avec véhémence. Après tout, pourquoi mentionner l'économie si personne ne sera en mesure de profiter d'un environnement sain demain?

Les modes changent, c'est une règle universelle. Souhaitons toutefois que l'héritage humain légué par Greenpeace demeure et que les efforts et sacrifices de ses membres n'aient par été faits en vain. C'est une question de survie.

Bon anniversaire Greenpeace. Et merci.

EN TOUTE LIBERTÉ

## CLASSEMENT DE L'ASIA

HOCKEY SUR GLACE

UNB	PJ	G	P	O	BP	BC	PT2
H	1	1	0	0	4	0	1
U. I.P.E.	2	1	0	1	3	1	1
U. de Moncton	3	0	2	1	2	7	1
St. Marys	0	0	0	0	0	0	0

# LA FÉÉCUM & CKUM

présentent

## HOMMAGE Et+KÉ2

Mand

AU GYMNASÉ DU CEPS, LE VENDREDI 20 SEPTEMBRE À COMPTER DE 21H  
ENTRÉE GRATUITE POUR LES ÉTUDIANTS ET 5 \$ POUR INVITÉS  
UNE SOIRÉE POUR TOUS "WET AND DRY"

# Lucie au long cours et Le Fléau

Lucie POULIOT

Cette semaine je vous présente deux bouquins qui, j'espère, vous feront oublier que les cours sont recommencés et que le beau temps est déjà un souvenir. Le premier est le nouveau roman d'Alina Reyes, qui a écrit le livre quelques peu érotique, *Le Boucher Fouaou*, ce sera le tour de Stephen King qui a bien voulu dédicacer la version intégrale de son livre *Le Fléau*.

**Lucie au long cours**  
Alina Reyes

Après un premier succès considérable auprès du public et de la critique (*Le Boucher*), Alina Reyes vient tout juste de sortir son second roman intitulé *Lucie au long cours*.

*Lucie au long cours* est sans nul doute un livre bizarre qui nous sort des sentiers battus. Lucie se promène en forêt, se perd dans la montagne et y raconte un cours.

Vivant dans la grotte de l'animal, qui va devenir son amant, elle apprend à chasser, pêche sous la lune, se nourrit de baies à quatre pattes dans les buissons. Une année plus tard, nous la retrouvons dans une ville, étrange et confinée. Lucie habite dans un Cocher avec son bébé, fruit de sa relation avec l'ours!! Elle fait connaissance, dans la Grande Bibliothèque, avec un vieil écrivain qui lui raconte une singulière histoire sur Mélanie, la femme-serpent, la fille amoureuse.

Le roman est décousu et l'auteure saute d'un sujet à l'autre, forçant le lecteur à perdre le fil de l'histoire. Le livre est parsemé de belles pages comme celle-ci:

Dans l'amour, on fait entrer l'autre en soi, et dans le plaisir de



l'amour on a l'impression à quelques instants de sortir de soi. Mais il n'y a qu'en mourant qu'on sort vraiment de soi (p. 61)

Ces phrases donnent l'impression qu'Alina Reyes possédait un cahier rempli de notes sur l'amour et qu'elle a écrit ce livre pour en faire connaître quelques-unes aux lecteurs. Très décourageant. Cela peut paraître comme cela un peu décevant. Dans mon cas, le résultat a été négatif.

*Lucie au long cours*, Alina Reyes, Édition du Seuil, 125 pages.

**Le Fléau**  
Stephen King

Avec *Shining*, *Carrie*, *Dead Zone*, *Misery* et j'en passe, Stephen King s'est incontestablement installé à la première place au palmarès des auteurs de livres d'épouvante. *Le Fléau* est une reprise, mais quelle reprise!

1183 pages d'extraits, de fragments, de dégroupements, de tentatives nous attendent dans ce roman présenté enfin dans sa version originale.

Il a suffi qu'un ordonnanceur d'un laboratoire ultra-secret de l'armée américaine fasse une erreur d'un milliardième de seconde pour que la catastrophe surgisse. La mort est si rendez-vous et elle rencontre toute l'Amérique, de New-York à Los Angeles. Le Fléau se répand à une vitesse vertigineuse avec un taux de contamination de 99,4%.

Les quelques survivants veulent retrouver une vieille note de 108 ans qui hante leurs rêves. Elle seule peut les sauver. Mais ils savent que la mort rôde, l'Homme sans visa-

ger, l'Homme Noir aux étranges pouvoirs, Randall Flagg, l'Homme qui veut régner sur ce monde nouveau.

Une aventure fantastique et incroyable débute. C'est la fin du monde et le combat entre le Bien et le Mal bat son plein.

Un roman extraordinaire dans lequel nous plongeons pour seulement reprendre notre souffle à la dernière ligne. Pour les gens qui ont déjà lu *Le Fléau*, la version intégrale vaut la peine d'être redécouverte... même si ce n'est que pour découvrir ce que nous souhaitons ne pas voir se réaliser...

*Le Fléau*, Stephen King, Éditions Jean-Claude Lattès, 1183 pages. ■

LE CENTENNIAL  
ET  
SHAKERS LOUNGE

Salle d'amusement

- Deux tables de billard •
- jeux de fléchettes •

Les mercredis • tournoi de crib

MUSIQUE DES ANNÉES 50,60,70

Brunch du dimanche à volonté

7.99\$

Heures: 12h à 14h

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.

Pour réservations, composez le 857-1799

## CHRONIQUE CULINAIRE

### Encore un sandwich au jambon pour dîner ou...

Julie GAUDET

Vote lunch est-il semblable d'un jour à l'autre: sandwich au jambon, biscuits, jus en boîte, etc? Êtes-vous tellement blasés que vous ne prenez même plus la peine de vous faire à l'année? Manger à la cantine vous coûte trop cher? Voyons ce qu'on peut faire pour casser la monotonie du repas du midi. Peut-être pourrait-on changer la composition habituelle du sandwich ou tout simplement le remplacer par autre chose? En autant que l'on inclue dans notre dîner une portion de lait et produits laitiers, une de protéines, une de fruits, une de légumes et une ou deux tranches de pain ou l'équivalent, pour rendre le repas équilibré.

Mais, vous allez me dire: «Je fais beaucoup de sport...» Alors, vous pouvez apporter quelque peu le nombre de portions que vous

dépensez plus d'énergie que le sédentaire. Et, les femmes enceintes se doivent, en premier lieu, d'augmenter le nombre de portions de lait de 2 à 3 ou 4 par jour.

Maintenant, revenons à notre problème initial: «Comment changer de menu?». La méthode la plus simple pourrait être le remplacement des tranches de pain de notre sandwich par du pain noir, des muffins anglais, du pain baguette (à sous-mains), du pain aux carottes ou aux raisins... Une autre solution serait de substituer l'éternel jambon par du fromage cottage et fruits secs (ex: raisins, dattes, abricots), du cheddar et de la compote aux pommes, des restes de poulet et ananas, du thon, du saumon...

Autrement, ou pourrait décider que l'on veut complètement éliminer le sandwich de la boîte à lunch. Alors, on remplacerait celui-ci par

des portages ou de la soupe, les restants de la veille, des salades de diverses sortes qui peuvent même remplir des moitiés de pains pitas...

Finalement, il serait possible d'inclure tous les éléments d'un sandwich sans les assembler pour manger le jambon, le pain et le fromage séparément. Et, ce dernier dîner se complèterait bien par un légume, un fruit et un verre d'eau.

Mais, vous allez encore m'interrompre: «Je n'ai pas le temps de me préparer un lunch le matin...» Justement, il est préférable de l'assembler la veille. Et pour qu'il ne nous manque pas d'ingrédients à la dernière minute, on plastifie d'avance les menus pour tous les midis de la semaine et on inclut tous les éléments nécessaires à notre liste d'épicerie.

Pour avoir plus de plaisir à dîner, il suffit seulement d'un peu d'imagination. ■

## LISTE DES CANDIDATS

## MEMRAMCOOK

Martin Aubin (NPD)  
Jean-Robert Gaudet (Cons.)  
Julia LeBlanc (CoR)  
Greg O'Donnell (Lib.)

## MONCTON-EST

Raymond Frenette (Lib.)  
John Hansen (Cons.)  
André LeSage (CoR)  
Beth McLaughlin (NPD)

## MONCTON-NORD

Jean-Claude Bourque (NPD)  
John MacFarlane (Cons.)  
Mike McKee (Lib.)  
Tom Taylor (CoR)

## MONCTON-OUEST

Staphanie Day Domingue (NPD)  
Arthur M. Hayden (CoR)  
James Lockyer (Lib.)  
Ben Szymiast (Cons.)

## PETITCODIAC

Dennis Cochrane (Cons.)  
Leona Geldart (CoR)  
Richard Hay (NPD)  
Hollis Steves (Lib.)

## RIVERVIEW

Wayne Brown (NPD)  
Ross MacCallum (Cons.)  
Hubert Seamans (Lib.)  
Gordon Willden (CoR)

## SHÉDIA

Patrick Allain (NPD)  
Émile Goguen Dupré (Cons.)  
Lester Hystop (CoR)  
Bernard Richard (Lib.)



## «Nous ne sommes pas un gouvernement fatigué!»

Marie-Anne Poussart

**C'**est avec fierté que le premier ministre Frank McKenna a annoncé, la semaine dernière, que son gouvernement versera la somme de 500 000 \$ à l'Université de Moncton afin qu'elle puisse améliorer la qualité des programmes offerts à la Faculté d'administration.

Lors de son passage au CUM, M. McKenna n'a toutefois donné qu'un aperçu général de ce qu'il entend faire dans le domaine de l'éducation si les élections du 23 septembre prochain reportent les Libéraux au pouvoir.

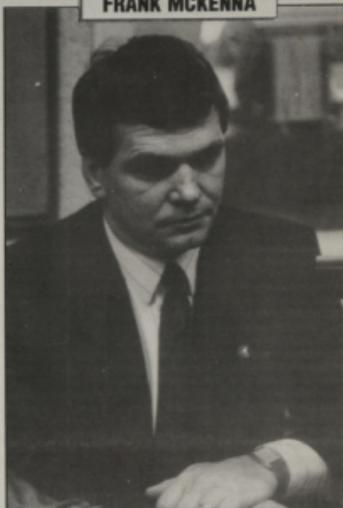
«L'équipe libérale s'engage à accroître et améliorer les possibilités d'apprentissage pour tous les Néo-Brunswickois et les Néo-Écossais», nous préparons actuellement un document de travail sur «L'excellence en éducation» qui sera rendu public cet automne. Ce document servira de base pour lancer la consultation et le débat. Je pense qu'il suscitera de nouvelles idées et réflexions sur certaines questions fondamentales en matière d'éducation.» a-t-il déclaré.

## RÉFORME DU PROGRAMME D'AIDE AUX ÉTUDIANTS

Concernant les programmes d'aide aux étudiants de la province, le premier ministre s'est contenté d'affirmer qu'il s'engageait à entreprendre une réforme du système, en consultation avec les étudiants et leurs associations. Il a par contre nié l'importance de l'ancien système de remise sur les prêts, aboli lors du dernier budget. Ce système permettrait aux jeunes qui avaient accumulé une dette surpassant 9 000 \$ dans le cadre de leurs études universitaires, de recevoir une réduction de 25 % sur le total à rembourser.

«Nous trouvons qu'il n'y avait pas assez de participation à ce programme, a expliqué le premier ministre. Les étudiants n'y avaient pas suffisamment recourus. Les fonds ont été réorientés, mais sont toujours destinés aux étudiants.» Il a de plus insisté sur le fait que le but premier de son gouvernement était de «donner le moyen aux gens d'avoir accès à une formation post-secondaire en leur fournissant les ressources nécessaires, plutôt que de les aider à rembourser leurs dettes à la fin de leurs études.»

Les domaines qui pourraient être touchés par la réforme sont, entre autre, la formule de calcul de la contribution des parents à l'aide financière aux étudiants, l'appui offert aux étudiants mariés et aux parents célibataires ainsi que l'im-



FRANK MCKENNA

portance des bourses octroyées aux étudiants qui pouvaient être attribuées dans des domaines d'importance vitale pour la province, pour ne citer que quelques exemples.

En ce qui concerne les collèges communautaires, M. McKenna a promis une expansion du réseau, soit en agrandissant les collèges déjà existants. «Nous rêchons aussi d'améliorer la coordination entre les collèges communautaires et l'Université de

Dans son discours, le leader libéral s'est également attaqué à la question de l'équité en matière d'emploi. Il en a profité pour se prononcer en faveur de l'intégration d'une politique à cet effet au sein des conseils scolaires de la province. «Pourquoi, si plus de la moitié de nos enseignants sont des femmes, un aussi petit nombre d'entre elles occupent des postes de direction?», s'est-il exclamé. D'après lui, il serait temps que les conseils se dotent d'une politique semblable à celle de la Fonction publique. «Si les femmes occupent un plus grand nombre de postes administratifs, elles offrent plus de modèles positifs aux filles.» Dans le cas de l'Université de Moncton, il a expliqué qu'il se pouvait qu'encourageant les responsables à engager plus de femmes lorsque s'ouvrent des postes de haute direction.

Moncton, autrement dit faire en sorte que les deux systèmes soient plus compatibles. Il est nécessaire qu'ils se complètent.» En effet, M. McKenna est d'avis que les deux systèmes devraient fonctionner de manière à ce que les gens puissent combiner collège et université sans être pénalisé par une non-reconnaissance d'équivalences.

Enfin, le premier ministre a déclaré en entrevue que son gouvernement s'était pas un gouvernement fatigué. «Nous croyons encore avoir l'énergie et la vitalité nécessaires pour diriger la province. Nous avons maintenant beaucoup d'expérience et espérons bien sûr obtenir un second mandat.» ■

## «Il faut repenser tout le système d'éducation»

Martin BÉGIN

**Le** chef du parti «Confédération nationale», Arch Pafford, prétend qu'il y a une impulsion très forte, chez plusieurs personnes, que le système d'éducation au Nouveau-Brunswick n'est peut-être pas aussi efficace qu'il pourrait l'être. Selon le chef du CoR, le ministre trouve sa source dans les fondements même du programme.

«Il y a des étudiants qui graduent du secondaire qui ont de la difficulté à lire et à écrire, se plains-t-il. «Nous croyons que c'est un problème d'orientation». Un gouvernement CoR mettrait l'emphasis sur les matières scolaires de base, telles la langue ou l'histoire, sans pour autant perdre de vue les domaines plus technologiques tels l'informatique».

En ce qui concerne l'éducation post-secondaire, Arch Pafford souligne qu'il faudra s'assurer qu'il existe des solutions de rechange à l'université. «Vers la fin de leur cours secondaire, des étudiants s'aperçoivent qu'il n'ont pas le bagage nécessaire pour se rendre à l'université. Le système de collèges communautaires est important, représente une bonne voie vers le marché du travail».

Afin d'adapter le système d'éducation aux besoins de la population, son parti, s'il prend le pouvoir, contre certaines des décisions et les étudiants. «Ce sont eux



qui connaissent le plus la question», précise le leader. «Les gens en ont assez que ce soit les gouvernements qui prennent les décisions», ajoute-t-il, en guise d'explication, en ne précisant pas les coûts d'une telle consultation.

Arch Pafford souligne qu'il est de plus en plus difficile pour les étudiants moyens de s'offrir une éducation post-secondaire. «Que ferait le CoR pour y remédier, s'il prenait le pouvoir? La réponse du leader est simple: «Je ne ferai pas de promesses que je ne pourrai pas tenir!».

Il se dit tout de même confiant de former le prochain gouvernement provincial, écartant du relevé de la main les sondages qui placent son parti loin derrière les libéraux. Pour lui, «le véritable sondage sera ef-

fectué le 23 septembre».

### LA LANGUE

Mal la question linguistique, même en matière d'éducation, demeure le cheval de bataille du CoR. Le parti s'oppose, rappelle-t-il, à la subdivision en deux parties du Ministère de l'Éducation. «Cela

divise les gens», explique Arch Pafford, citant en exemple les maternelles où les enfants anglophones et francophones sont séparés. Il se questionne: «On met des clôtures entre eux; comment peut-on espérer qu'ils apprennent à vivre ensemble?» Il croit plutôt qu'il faudrait rassembler ces enfants «pour qu'ils puissent vivre en harmonie». Il ne croit pas qu'un tel système entraînerait une augmentation du taux d'assimilation, grâce à la «politique de liberté de choix» que prône le parti. Four Arch Pafford, les francophones n'ont rien à craindre de son parti, qui verrait à ce que les droits de la personne soient respectés et que toutes les personnes soient traitées de façon égale.

Il fait remarquer que son parti n'est pas le seul à s'opposer à enlèvement de la loi 88 dans la constitution québécoise: «Friedel McKenna a dit qu'il s'opposait à ce

que cela se fasse inopérablement. Dennis Cochrane, pour sa part, a déclaré que le bilinguisme de devrait pas être une condition pour obtenir un emploi dans la fonction publique.»

### UN ÉVENTUEL VARIÉ

Arch Pafford se défend bien de n'avoir que des candidats âgés, affirmant que le CoR offre «un bon mélange, avec des candidats dans la soixantaine aussi bien que dans la trentaine».

Même histoire en ce qui concerne les électeurs. «J'ai parlé à des universitaires et ils voient plus nous pour le chef du CoR. «Vous savez, les personnes âgées dont tout le monde parle, elles ont des enfants...»

Neuf femmes sur ce nombre des 48 candidats du parti, ce qui continue, selon Arch Pafford, une bonne proportion. Cela peut sembler peu par rapport au NPD qui en présente plus de 20. Pas pour le leader de la jeune formation politique, qui affirme que le parti d'Elizabeth Weir a choisi ses candidats et candidates en fonction de présenter un nombre important de femmes. «Au CoR, les hommes et les femmes avaient même chance d'être choisis», précise-t-il. ■



## «Forçons le gouvernement à agir en matière d'éducation»

Martin BÉGIN

**Le** chef néo-démocrate Elizabeth Weir a fait une visite discrète au Centre Universitaire de Moncton, lors de la campagne électorale, se contentant de serrer quelques mains à l'édifice Tailion.

Toutefois, en entrevue, elle n'a pas manqué de élever quelques flèches à l'encontre du gouvernement sortant de Frank McKenna, qu'elle compare au conservateur libéraux. «Depuis quatre ans, les libéraux ont été très conservateurs en matière d'éducation», souligne-t-elle. «Il y a eu un manque flagrant d'appui en ce qui concerne l'accessibilité à l'éducation post-secondaire.»

### DES RESTRICTIONS

Elle accuse les gouvernements provinciaux et fédéral d'avoir fait face de sévères restrictions aux universités et hôpitaux de la province. «Il est devenu très difficile pour les néo-brunswickois et néo-brunswickoises de recevoir une éducation post-secondaire», dénonce-t-elle. «Félicitement, les enfants de familles riches y ont accès plus facilement.»

Mme Weir s'en prend également au système de taxes «élevé par Brian Martin et Frank McKenna», citant en exemple la taxe sur les prêts étudiants et la taxe sur les produits et services (TPS), d'autres facteurs qui entravent la voie



aux étudiants et aux personnes à revenus moyens. Elle ajoute, sans toutefois donner plus de détail, que si élit, son équipe mettrait de l'avant un système de taxes plus juste».

La leader du NPD est particulièrement fière de souligner que pas moins de 27 femmes briguent les suffrages pour la formation politique au cours de la présente élection. «C'est la première fois dans l'histoire du Nouveau-Brunswick qu'un parti en a plus que vingt», souligne-t-elle.

### VERS L'OPPOSITION

Elizabeth Weir avoue toutefois qu'elle ne s'attend pas à ce que son parti prenne le pouvoir le soir du 23 septembre. «A mon avis, c'est pratiquement impossible pour un

parti qui ne désire aucun siège de remporter des élections.»

Si elle concède la victoire aux libéraux, l'équipe néo-démocrate tentera d'être de former l'opposition officielle à l'Assemblée législative. «De cette façon, souligne madame Weir, nous pourrions forcer le gouvernement McKenna à agir dans des domaines comme l'assurance-maladie, l'aide aux familles monoparentales et l'éducation, pour ne nommer que ceux-là.»

Elle estime qu'il faudrait geler les droits de scolarité. Afin de plier sur le manque de revenus que cela causerait sa institution d'enseignement, les gouvernements devraient, selon elle, augmenter leur financement. Dans le dossier de l'aide financière, le chef néo-démocrate pressent de forcer l'éventuel gouvernement libéral à améliorer le système de prêts et bourses, sans toutefois préciser à quel endroit les fonds nécessaires pour réaliser un tel objectif pourraient être cherchés.»

Pourtant, les étudiants devraient-ils voter pour les néo-démocrates? «Il y a beaucoup de raisons», affirme Elizabeth Weir. «En plus de

nos politiques en matière d'éducation, il y a nos programmes de positions en ce qui concerne la condition féminine et la question linguistique».

Elizabeth Weir souligne aussi la présence de nombreuses associations NPD dans les écoles et universités. «Il y a aussi la fédération des jeunes néo-démocrates, dont la présidente Stephanie Dwyer Domingue, est candidate dans Moncton Ouest.»

«Nous devons élire une équipe forte dans l'opposition», poursuit-elle. «C'est la seule façon de forcer Frank McKenna à prendre ses responsabilités.»

Une petite anecdote. Lors de son passage au Centre universitaire de Moncton, Elizabeth Weir et deux candidates du NPD dans la région (notamment Beth McLaughlin et Stephanie Dwyer Domingue) avaient l'intention de faire une tournée rapide de la grande cafétéria de l'édifice Tailion dans le but d'y rencontrer des étudiants et étudiantes. Un but qui s'est jamais réalisé puisque l'employée de Maniotte leur a catégoriquement refusé l'entrée. Elles n'avaient pas leur carte. ■

Néo  
Democrates



1991 ELECTIONS N.B. LEADER

# Les péripéties d'Hubert le Kangourou

Yo LO BO

**H**ubert n'est pas comme les autres. Certes, il est vrai que tous les Kangourous ne se ressemblent pas tous au point de penser et d'agir de la même manière, néanmoins, Hubert est fort différent des êtres qui possèdent, comme lui, une poche ventrale et une stature bipède.

Bien qu'élevé par une mère douce et corporeuse, il semblerait qu'au fil des ans, notre marsupial ait su goûter à l'arnettisme et au coté fêré de la vie. Il faut dire qu'Hubert a beaucoup voyagé et qu'il a connu de ses nombreux voyages et de ses nombreuses lectures (la chair est triste, hélas!), et Hubert a lu tous les livres! Il a su développer un œil critique et un esprit plus qu'inquisiteur quant à monde qui l'entoure. De cette façon, il a sa-

lement appris à ne pas sombrer dans une béatitude déconcente nappelant vaguement l'inerie existentielle des petits sachets de poudre aux fruits que l'on mélange avec de l'eau et que l'on fait gélifier...

Ainsi, malgré les différences physiques intrinsèques à son être et faisant ainsi de lui un futile objet de galéjade pour ses compagnons de classe (Hubert est étudiant, ici même à Moncton.) il a néanmoins su conserver l'essence de ses convictions et a, par le fait même, pu faire briller de leur éclat les paradoxes quotidiens dont se nourrit l'homme au moyen de mille neuf cent romanesques.

D'ores et déjà il a eu de la peine à comprendre qu'un boisé, qui sillonne un chemin reliant le haut lieu du savoir à une arête primaire de la région, soit jonché des déchets de l'insouciance des per-

sonnes que l'on ose (sans système de valeurs sans doute) appeler étudiants. Dans la même veine, il conçoit mal que l'on puisse d'une main tenir un rouleau de tabac et de l'autre se raccorder à dire que les filaments tendus de notre raquette puissent un jour contribuer à améliorer notre forme physique, c'est à dire en combattant le paradoxe qui nous ronge...

C'est ainsi qu'Hubert, un animal passible dont le bonheur ne se résume qu'à peu de choses (le plus souvent non fongibles...), comprend-il difficilement que l'on puisse faire subir à notre coccyx, par l'intermédiaire de nos vertèbres cervicales, dorsales et lombaires, une déconcentration antrème en ligne de quatre heures parce qu'en fait, certaines personnes «fonctionnellement» HAUTES (sans être cependant hautes) n'ont pas en les

nerfs de mettre au point un système digne de l'appeler ainsi.

Heureusement pour lui, Hubert est une personnalité de TYPE «B». En d'autres mots, c'est grâce à sa classe taxinomique qu'il prend les événements de façon plus saine, sans toujours les prendre à la légère. Voilà pourquoi, lorsqu'il se fait surprendre à sircoter tranquillement une bite non loin du centre-ville, en compagnie de JACK LE TIGRE et PIERRE LE NARVAL, il ne fait qu'une bouchée de la naïveté du policier INEXORABLEMENT UNILINQUE (dans la seule province qui ne l'est pas), en caressant habilement sa cervoise dans sa poche ventrale, tout en ayant pris son, bien entendu, de déplacer SAMUEL et THÉODORE, qui y dormaient déjà depuis un certain temps. Il échappe ainsi, par cet habile

subterfuge, aux cinquante-sept dollars coquette que l'agent de la police lui aurait exigé en échange de ce délit commis dans d'extravagantes et atroces circonstances... Une fois de plus, l'Animal aura eu chaud par la faute de l'Homme. ■

## SECTION FEMINE

Acadiennes, Québécoises, Françaises: autour de débats intenses

Manon PICHIC

**C**ette semaine, comme dans les prochains parutions de votre journal étudiant, j'aurai le plaisir de vous entretenir des femmes d'ici et d'ailleurs. Nous parlerons de leurs projets, leur avenir, leurs ambitions, leurs frustrations, et tout ce qui caractérise une femme du XXI<sup>e</sup> siècle. Ch bien sûr, ceux qui ont une pensée sexiste trouvent abhorrant, voire inutile la parution de tels articles. Par contre ceux dont l'égalité des sexes reste un phéromène normal y trouveront certainement leur compte.

Cette semaine nous allons parler des Acadiennes, des Québécoises et des Françaises qui ont toutes des mêmes revendications. On a constaté une vive effervescence au Québec lors du séjour d'étude de la mission française sur les mesures de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, qui s'est déroulé du 3 au 7 août 1991.

En effet, le Québec est en pleine discussion quant à son avenir constitutionnel. Beaucoup d'intellectuels français et québécois participent à cette consultation. Un intérêt plus particulier du Québec qui a examiné plus profondément la réforme de la loi sur les normes de travail qui permettra l'introduction de dispositions concernant le congé parental ainsi que le congé pour obligation familiale. Il en ressort qu'une absence de 5 jours ne sera plus rémunérée.

Des dispositions pourront être prises en compte pour chacun des salariés en vertu de leurs responsabilités d'éducation et de garde de leurs enfants. Tel est le fruit de longues discussions ayant défrayées la chronique ces dernières années, et qui font désormais parti des droits parentaux.

Ceci constitue désormais un pas vers l'établissement de nouvelles règles permettant aux parents une plus grande disponibilité vis-à-vis leur enfant. Un sujet dont nous reparlerons très certainement, et qui déjà laisse prévoir des jours meilleurs d'un point de vue social, économique et familial. ■

VÊTEMENTS

PLEINS D'ALLURE

POUR HOMME

DESTINATION

UN STYLE ACTUEL

UNE ALLURE IMPECCABLE

DE LA TÊTE AUX PIEDS

STEEL POUR HOMME



Highfield Square  
Place Champlain

VALABLE JUSQU'AU 28 SEPTEMBRE 1991.

ECONOMISEZ  
20%

GRÂCE À CE GROUPE  
SUR TOUT ACHAT SPÉCIAL  
DE SEULEMENT 75 \$.  
VALABLE JUSQU'AU  
28 SEPTEMBRE 1991.  
UN SEUL COUPON PAR ACHAT.  
NE PEUT ÊTRE UTILISÉ  
CONJUGUÉMENT AVEC  
D'AUTRES REMISES.

STEEL

## CHRONIQUE MUSIQUE

## Darby Mills

Stéphane PAQUETTE

Les chanteuses des Headpins n'en est pas à ses premières armes dans le domaine. Voilà en effet plus d'une dizaine d'années qu'elle a amorcé une carrière riche en rebondissement. Elle a fait ses classes avec le groupe Headpins dans les années 80. Cette collaboration a permis à Darby Mills de faire la connaissance du guitariste (et maintenant producteur), Brian «No load» MacLeod. Il a pris la jeune Darby sous son aile et en a fait une chanteuse de premier plan. L'album qu'elle nous présente, «Never Look Back», démontre bien la continuité de ce qu'elle avait amorcé avec Headpins. On retrouve le son de guitare et des claviers caractéristiques de son ancien groupe. «Cry to me» suit dans cette même veine. La formule est déjà vu, mais la pièce nous fait apprécier la puissante voix rauque de Darby Mills.

L'album renferme aussi quelques chansons un peu plus «heavy», comme «Hot Water» qui nous sévère un «riff» de vieux rock'n'roll avec une touche de piano. Tout ce qui manque, c'est la cloche à vache! Le côté plus moderne de l'album se manifeste sous la forme de «Monkey» qui est presque noyé dans une mer de claviers. La batterie prend aussi des airs modernes avec un son électronique à faire rougir Technosaxons!

Contrairement à ce qu'on aurait pu penser de Darby Mills, les balades ne font rien sur son premier album solo. «Someone turn the light on» est cependant une belle «suite» dont Bon Jovi aurait été fier.

Tout le monde a réussi à s'exprimer sur les dix pièces qui composent l'album. Même le joueur de basse prend la vedette en démontrant son savoir-faire sur «Want to» qui clôt l'album sur une note

plutôt fade.

À défaut d'être le meilleur album jamais produit, «Never Look Back» s'avère honnête, voire même attachant. Il mériterait d'être entendu, ne serait-ce que pour la voix fabuleuse de Darby Mills, qui vient de débiter une tournée canadienne en compagnie de Lee Aaron pour promouvoir son nouvel album. Autons-nous la chance d'apprécier le talent de Mlle Mills en personne! Nous vous attendrons au courant!

Flash! Le mois de septembre est généralement synonyme de parutions massives dans le domaine musical. L'année 1991 n'est pas une exception. Les amateurs de rock pourront se procurer les albums de Guns N' Roses (déjà en magasin), Ozzy Osbourne, Lee Aaron (Some Girls do), Tesla (Psychotic Supper), Joan Jett (Motorious), Dangerous Toys (Hellacious Acnes) et Brighton Rock (Love Machine), pour ne nommer que ceux-là.



## Représentant(e) au comité d'appel de sénat

## Description des tâches:

Examiner, juger et sanctionner tout grief (étudiant(e)) qui, ayant épuisé toutes les voies normales de recours, estime avoir été traité injustement et lésé dans ses droits sur le plan académique.

Examiner, juger et sanctionner tout grief pour motif académique, relatif à l'admission ou la réadmission de tout étudiant(e).

## Mandat: Indéterminé

## Mise en candidature: 18 au 25 septembre

Lieu: Bureau de la Féecum - Victor Boudreau, dir. Affaires internes

## Représentant(e) 1er cycle au sénat académique

## Description des tâches:

Il appartient au Sénat d'assumer la responsabilité de définir et sanctionner la politique générale de l'Université relative à l'enseignement et à la recherche.

## Mandat: 91-07-01 AU 92-06-30

## Mise en candidature: 18 septembre au 2 octobre à 16h

Lieu: Bureau de la Féecum - Victor Boudreau, dir. Affaires internes

4 Candidat(e)s pour combler deux postes au comité d'appel pour cause disciplinaire académique

## Description des tâches:

Étudiant en appel, juge et sanctionner tout grief provoqué par une tentative, suite ou non présentée; (non-réadmission ou l'expulsion; dont a été possible tout (étudiant(e)) à la suite d'infraction à l'un ou plusieurs règlements disciplinaires (règlements généraux de l'Université), ou à la suite d'infraction à une ou plusieurs lois municipales, provinciales ou fédérales.

## Mandat: Un an, renouvelable

## Mise en candidature: 18 au 25 septembre à 16 h

Lieu: Bureau de la Féecum - Victor Boudreau, dir. Affaires internes

Nominateur: Ces quatre candidat(e)s seront donnés au comité exécutif du Conseil des gouverneurs, qui fera le choix afin de combler deux postes.

## Ouverture de postes

## Président(e) et vice secrétaire d'assemblée

## Description des tâches:

Préparer la réunion  
Prendre les notes de réunion  
Assurer que les lois et les règlements de la Féecum sont respectés au niveau  
Doit être familiarisé avec le code Miniv

## Mandat: Indéterminé

## Mise en candidature: 18 au 25 septembre, à 16h

Lieu: Bureau de la Féecum - Victor Boudreau, dir. des affaires internes

## Coordinateur(trice) du conseil d'hiver 1992

## Description des tâches:

Coordonner, par l'entremise des facultés/écoles et de la Féecum, un carnaval d'hiver afin d'améliorer l'ambiance au niveau - Travailler en relation avec le Conseil d'Administration de la Féecum

## Mandat: Indéterminé

## Mise en candidature: 18 au 25 septembre, à 16h

Lieu: Bureau de la Féecum - Victor Boudreau, dir. des Affaires internes

CKUM-MF  
Palmarès francophone

- (1) 1. Pierre Flynn - Savoir aimer
- (2) 2. Hart Rouge - C'est elle
- (3) 3. France D'Amour - L'appât des mots
- (4) 4. Madon - Sur le quel des rives
- (5) 5. Nicolas - Blanche comme la nuit
- (6) 6. Niagara - La vie est peut-être belle
- (7) 7. Paddy - Comme un appel
- (8) 8. Katiusha - Où aller?
- (9) 9. Jean Loup - Isabelle
- (10) 10. Laymen Twain - Encore une heure
- (11) 11. Vlam Pinguin - Les belles années
- (12) 12. Liz - Je me fonde
- (13) 13. Phil Barney - Il est parti
- (14) 14. Joel Hill - En proie
- (15) 15. Luc De Larocheville - Ma génération
- (16) 16. Marie Philippe - Un pas de plus
- (17) 17. L'Affaire Loyis Trio - Les arbres verts
- (18) 18. François Frédéric - Le serpent qui danse
- (19) 19. Revolver - Hello Hello!
- (20) 20. Hervé Hovington - Sur le pavé

## Palmarès anglophone

- (1) 1. The Grapes of Wrath - I Am Here
- (2) 2. R.E.M. - Shiny Happy People
- (3) 3. Nancy Sinatra - I'll Over Till it's Over
- (4) 4. Henry Lee Summer - Till Somebody Loves You
- (5) 5. Transvision Vamp - Be With U
- (6) 6. Billy Falcon - Power Windows
- (7) 7. Seal - Future Love Paradise
- (8) 8. Huey Lewis & The News - I Hit Me Like a Hammer
- (9) 9. Crowded House - Chocolate Cake
- (10) 10. Glass Tiger - My town
- (11) 11. Extreme - Hole Hearted
- (12) 12. The Tragically Hip - Long Time Running
- (13) 13. Young M.C. That's The Way Love Goes
- (14) 14. Warren Scarem - Slowly Slipping Away
- (15) 15. Keven Jordan - Just Another Day
- (16) 16. Sarah McLachlan - Path of Thorns
- (17) 17. Fishbone - Everyday Sunshine
- (18) 18. An Bertram - Faithlessly Yours
- (19) 19. Rush - Drummie
- (20) 20. Metallica - Enter Sandman

## Projetions

Crowded House - Fall At Your Feet  
Brett Ryan - Like A Jester  
Dive Straits - Calling Elvis

Compilé par Daniel Robichaud  
Directeur de la musique



## Club de jeux Billard, Snooker

331, promenade Elmwood, à côté de Pizza Delight

Samedi: Soirée des dames

Défuit de billards pour dames graduit  
ne manquez pas la Grande ouverture

## HEURES D'OUVERTURE

10H à 2H DU LUNDI AU DIMANCHE  
TOURNÉE DE BILLARD TOUS LES MERCREDIS, 19H  
NE MANQUEZ PAS TOUS LES DIMANCHES  
"NORM AVEC UN SUPER JAM"

## Soccer Masculin

# Un bel effort mais un seul point

**Sami SAHLI**

Les Aigles Bleus, au soccer ont récolté leur premier point de la saison lors d'un match nul à 1 à 1, mercredi dernier, face aux Mounties de Mount-Allison, à Sackville. Les joueurs de Tahar Allouai n'ont fait qu'une bouchée des Mounties pendant les vingt premières minutes. À la dixième minute de jeu, Gaëtan Michaud a ouvert la marque sur une passe de Louis Koyoo. La pression sur les Mounties s'est perpétuée tout le long de ces vingt premières minutes par des jeux formidables qui auraient pu se concrétiser à la douzième minute lors d'un tir de David Desjardins.

Certes l'équipe bleue n'a effectué que bonne présentation pendant le premier mi-temps. Toutefois, le deuxième mi-temps a été marqué par une absence totale de construction de jeu efficace à part quelques initiatives personnelles. Le manque de coordination et l'indiscipline de certains joueurs ont créé certaines perturbations sur le moral du reste des joueurs. Les Mounties ont ainsi concrétisé leurs efforts par un point à la 85e minute de jeu. Certes, les Aigles Bleus n'ont pas fait bonne figure à la seconde mi-temps, mais il faudra préciser que l'égalité avec les Mounties de Mount Allison ne fait que prouver que les joueurs de Tahar Allouai

sont en pleine forme cette année surtout avec le retour de Louis Koyoo et l'arrivée de joueur de qualité tel que Pierre Pelletier. Notons l'excellent travail qu'a effectué Lyn Léger (soigneur de l'équipe) ainsi que Guy Savoie (gérant) et Monette Tahar Allouai qui démontre encore une fois la volonté de toute l'équipe de faire bonne figure au cours de cette saison.

**LES PANTHERS**

## Soccer féminin

# Terre-Neuve ne réussit pas aux Angés

**Sami SAHLI**

Les Angés Bleus, au soccer, ont repris leur deuxième saison dans l'Asa sur une bien mauvaise note, en fin de semaine dernière, alors qu'elles ont bastiné pavillon à deux reprises par des pointages identiques de 5 à 0.

La marque aurait toutefois pu être bien plus élevée, n'eût été du brio de la gardienne Glenda Robichaud,

qui a dû subir une mitraille intensive de la part des joueuses terre-neuviennes. Lors du premier match, samedi, Andrea Connolly a soulaté la bienvenue au filles de Danielle Audet, tout juste débarquées de l'avion, en marquant à trois reprises, Sandi Brus réussissant les deux autres files.

Après 62 minutes de jeu, les Panthers ont épliqué avec trois

récolté un blanchissage, ayant été d'office pour une rencontre chacune. Les prochains matchs, samedi, Andrea Connolly a soulaté la bienvenue au filles de Danielle Audet, tout juste débarquées de l'avion, en marquant à trois reprises, Sandi Brus réussissant les deux autres files. Les gardiennes Danielle Waltes et Jennifer Small ont toute deux

récolté un blanchissage, ayant été d'office pour une rencontre chacune. Les prochains matchs, samedi, Andrea Connolly a soulaté la bienvenue au filles de Danielle Audet, tout juste débarquées de l'avion, en marquant à trois reprises, Sandi Brus réussissant les deux autres files. Les gardiennes Danielle Waltes et Jennifer Small ont toute deux

récolté un blanchissage, ayant été d'office pour une rencontre chacune. Les prochains matchs, samedi, Andrea Connolly a soulaté la bienvenue au filles de Danielle Audet, tout juste débarquées de l'avion, en marquant à trois reprises, Sandi Brus réussissant les deux autres files. Les gardiennes Danielle Waltes et Jennifer Small ont toute deux

## Kate's Closet

**Vêtements usagés  
de bonnes qualités**

82 ave Steadman  
Moncton, E1C 4P4

Téléphone 857-9073

**HEURES**

Mardi 10 à 17h • mercredi à vendredi 10 à 21h  
Samedi 10 à 16h

Propriétaire - Catherine MacLeod

**TWINS  
PIZZA  
TWINS  
PIZZA**



**Spécial pour les étudiants du CUM**

- 12" toutes garnies 6.95 \$
- Lasagne régulière 3.99 \$

**Spécial autorisé avec la présentation de ce coupon**

1576 chemin Mountain téléphone 852-4444

Date d'expiration: 02/11/91

## Hockey sur gazon

# Du coeur mais pas de victoires



**Éric BOUCHARD**

Depuis début de la saison régulière, les Angés Bleus ont démontré beaucoup de détermination. Malheureusement, et malgré leurs efforts, l'équipe n'a ramassé qu'un point sur une possibilité de six. Ainsi, ayant perdu jeudi dernier face à la puissante formation de UNB, par le pointage de 4 à 1, la troupe de Christine LeBlanc s'est à nouveau inclinée, dimanche dernier par la marque de 2 à 0 face aux Lady Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard. Malgré ces revers, le moral de l'équipe est bon. Selon Sonia Maitras: «C'est seulement une

question d'ajustement, car nous constituons une bonne formation».

Toutefois, lors de leur passage à Moncton, les deux Acadésiennes qui évoluent pour les Reds Stick de UNB au hockey sur gazon ont marqué chacune deux buts. Lorsqu'on, nous leur avons demandé pourquoi elles ont choisi UNB au lieu de l'Université de Moncton. Elles ont tout simplement répondu que c'est plus intéressant de jouer avec une excellente équipe qu'avec une bonne équipe.

**SCHOFIELD:  
UNE GROSSE PERTE**

Le départ de l'excellente joueuse Rachel Schofield laisse un grand

vide. C'est donc tout à fait normal qu'en début de campagne son absence se fasse sentir. Cependant, avec l'arrivée de bonnes joueuses et le bon nombre de hockeyeuses expérimentées, l'équipe se stabilisera tôt ou tard. Par ailleurs, il faudrait tenir compte des nombreuses années d'expérience de l'entraîneuse, Christine LeBlanc. Par conséquent, ses nombreuses années à la barre des Angés Bleus bénéficieront aux joueuses, car celle-ci aura plus d'un tour dans son sac.

Les Angés Bleus affronteront, vendredi prochain, les Huskies de St-Mary's qu'elles accueilleront à compter de 16 heures ■

## 5e position aux Universiades à Shefferville Joël Bourgeois: Tout un accomplissement!

Amick F. LOSIER

Joël Bourgeois, originaire de Grande-Digue au Nouveau-Brunswick, n'est pas un nouveau venu sur la scène sportive de la province et même du pays. Depuis les Jeux de l'Acadie, Joël n'a pas cessé de monter progressivement pour maintenant se mesurer contre les meilleurs coureurs de fond du pays. Il a participé aux Universiades pendant l'été, le deuxième événement sportif au monde après les Jeux Olympiques.

Les Universiades, c'est quoi? C'est un regroupement d'athlètes à travers le monde qui compétitionnent dans onze sports différents. La particularité de ces athlètes est qu'ils sont tous des étudiants universitaires. Joël Bourgeois s'est donc rendu à Shefferville en Angleterre et s'est même permis de participer à la finale du 3000 mètres. «C'est un événement sportif peu connu en Amérique du Nord, mais en Europe c'est très important pour un athlète», explique Joël. «Il y avait au-dessus de 6000 athlètes qui se mesuraient dans onze sports différents».

En se rendant en Angleterre, Bourgeois avoue qu'il ne savait pas trop à quoi s'attendre. «Le calibre était beaucoup, car on ne sait pas si les meilleurs athlètes sont des universitaires ou pas, explique-t-il. C'est la deuxième vague, la première étant les athlètes participant aux Jeux Olympiques». Malgré tout cela, Joël Bourgeois a réussi à se qualifier pour la finale du 3000 mètres et a terminé en cinquième position avec un temps



impressionnant de 8:36 min. «C'est un record personnel», confie l'athlète.

Pour pouvoir participer aux Universiades, Joël a dû se mesurer aux meilleurs universitaires sur la scène

nationale. Cette compétition s'est tenue à Vancouver au début du mois de juin. Joël s'est qualifié en terminant avec un excellent temps de 8:37 min, un nouveau record personnel, meilleur de 10 second-

es! Joël a également participé au Championnat de la Nouvelle-Angleterre à Boston où il a réalisé son meilleur temps sur 1500 mètres soit 3:48 min.

Cette année, que se passe-t-il pour Joël Bourgeois? «C'est une année qui aura comme focus les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992», indique-t-il. En effet, Joël suivra un entraînement qui aura comme objectif le plus grand événement sportif au monde. Pour être choisi, Joël devra quand même améliorer son temps du 3000 mètres de 7 secondes, c'est-à-dire qu'il devra satisfaire le standard olympique qui est de 8:29 min. «C'est tout à fait possible de réaliser ce temps», explique Bourgeois. Lorsque j'ai réussi mon record personnel à Shefferville, je n'ai pas eu tellement de temps pour me repo-

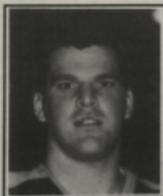
ser car j'ai eu trois compétitions en l'espace de quelques jours et le temps de traverser l'Atlantique. Donc un rêve qui pourrait devenir réalité! «Si je réussis à me qualifier pour les Jeux de Barcelone, ce sera pour acquiescer de l'expérience, je tenterai par la suite de participer aux Jeux de 1996 et cette fois, ce sera du sérieux», confie-t-il.

Sur la scène universitaire, Joël tentera tout de même de remporter le championnat de l'ASIA au cross-country tout de la saison début le 28 septembre prochain. «Je tenterai même de me classer parmi les trois premiers à l'USIC», déclare le jeune athlète de 20 ans. Bourgeois indique, par ailleurs, que seulement deux athlètes du top ten de l'an dernier sont de retour. Sûrement une année intéressante et déçue pour Joël Bourgeois. ■

## Hockey universitaire Beaucoup de changements chez les Aigles Bleus

Eme BOUCHARD

Avec le départ de plusieurs bons joueurs, dont Steve Salter, Richard Linteau, et Eric Boisvert, l'entraîneur, Len Doucet a dû penser à de nouveaux joueurs pour la saison 1991-92. Cependant, le recrutement n'est pas toujours facile, et il est difficile d'avoir des réponses précises lorsqu'on veut aller chercher de gros noms dans la Ligue Junior ou Major de Québec. Ces joueurs ont souvent le rêve de faire une carrière dans la Ligue Nationale de hockey. On a qu'à penser à Eric Nadou, ou encore Marc Delorme. Après quelques temps, les partisans réalisent que ces joueurs qui viennent à l'université seulement pour jouer au hockey ne sont pas les meilleurs candidats pour évoluer dans le circuit universitaire. De plus, en faisant confiance à ce genre d'individus, l'équipe a seulement des objectifs à court terme. Il ya une chose qu'il faut mentionner, c'est que lorsque l'entraîneur fait son recrutement, il ne connaît pas l'intention de ces



jeux. Len Doucet continuera donc à aller voir les talents du Québec, mais il ira chercher seulement l'étoile du hockey junior québécois. En ce qui concerne le reste de l'équipe, Doucet fondera ses espoirs sur les talents acadiens.

Il ya donc beaucoup de changements à prévoir dans l'alignement des Aigles Bleus. A part les départs de Salter, Linteau et Boisvert, l'équipe se retrouve avec aucun gardien de but d'expérience. Patrick Côté n'est pas admissible en raison d'insuffisance académique

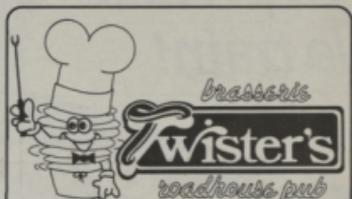
et Marc Delorme a délaissé le hockey pour un certain temps. Par ailleurs, Sylvain Lemay (blessé à un genou) ainsi que Richard Gravel et Hugues Babin ne sont pas de retour cette saison.

### PINET NOMMÉ CAPITAINE

Jacques Pinet est le nouveau capitaine des Aigles Bleus. Il succède à Serge Pélipin. Selon Len Doucet, ce choix n'a pas été difficile, car Pinet est le genre de joueur que tout entraîneur voudrait avoir dans ses rangs. De son côté, le nouveau capitaine des Aigles Bleus en est à sa quatrième année avec l'organisation. Selon lui, son rôle sera de motiver les joueurs tant dans la chambre que sur la glace et de servir de porte-parole.

### BEAUCOUP DE JOUEURS AU CAMP

Il ya eu une soixantaine de joueurs au camp d'entraînement bon genre des Aigles Bleus. La saison dernière, il y en avait un peu de cinquante qui ont pas participé à l'entraînement. Heureusement, cette année l'entraîneur J-Louis Lévesque est en parfait état.



le vendredi 27 septembre

**RICK & NORM**

Toute les mercredis  
**SOIRÉE SPAGETTI 1 \$**

Toute les jeudis  
**SOIRÉE AILES DE POULET 25 ¢**

De 11h à 14h tous les jours

**Spéciaux du midi  
3,99 \$**

le vendredi 20 septembre

**Ray Oliver Band**

De 21h à 1h

Prix d'entrée: 2,00 \$

Voyez  
tout ce  
que vous  
économisez  
en prenant  
le train!

Achetez tôt!

Pour les liaisons intervilles locales dans les provinces maritimes, voici des exemples de tarifs étudiants en voiture-coach.

De Moncton à

**HALIFAX** 16\$

ALLER SIMPLE

**SAINT JOHN** 10\$

ALLER SIMPLE

Les billets doivent être achetés au moins 5 jours à l'avance.

Où, les étudiants peuvent maintenant voyager avec VIA en profitant d'un rabais de 50%, tous les jours. Mais, faites vite! Les places se vendent rapidement... surtout sur les parcours les plus fréquentés. Alors, prévoyez vos déplacements et appréciez le confort et la liberté de mouvement que seul le train peut vous procurer... à moitié prix! Pour connaître toutes les conditions, appelez un agent de voyages ou VIA Rail®.

- Achet des billets: au moins 5 jours à l'avance.
- Le rabais de 50% est offert aux étudiants à temps plein, sur présentation de la carte d'étudiant pour tous les voyages intervilles aller simple en voiture-coach, dans les provinces maritimes seulement.
- Périodes de restrictions: du 15 décembre au 3 janvier, du 16 au 20 avril (sauf croisières de croisières), et tout le long de l'été, un rabais de 10% est accordé aux étudiants sans achat à l'avance. \*S'applique en plus au sujet des autres conditions ainsi qu'au sujet des offres sur les voyages long parcours.

## Volleyball féminin Et c'est reparti!

Anick F. LOSIER

Le camp d'entraînement de l'équipe de volleyball féminin est maintenant commencé «horngymnas». L'entraînement consiste actuellement à se remettre en forme après quelques mois de vacances.

Avec 21 joueuses au camp, l'entraîneur Robert Grandmaison indique que le conditionnement physique est la priorité du mois de septembre. «On s'entraîne quatre fois par semaine», explique-t-il. L'aérobic et le conditionnement aux poids et haltères sont les principaux exercices pour remettre les filles en forme à temps pour le début de la saison au mois d'octobre.

Quelques changements sont également à prévoir cette année. Des vétéraines qui ont fait leur marque ne reviennent pas cette année. Manon Dallaire, Louise Vautour et Sue McCarthy ont obtenu leur diplôme en mai dernier. Vicky Landry et Dominique Fortin ne reviennent pas non plus. Céline Landry, une recrue l'an dernier, n'est pas admissible, ses résultats scolaires n'étant pas assez élevés.

Sur une note un peu plus positive, Diane Harvey, la recrue par excellence en 1990, est maintenant admissible et présente au camp d'entraînement. On se rappelle que l'an dernier, ses résultats scolaires ne satisfaisaient pas les exigences du sport universitaire.

«Plusieurs recrues ont un certain potentiel», affirme l'entraîneur des Anges Bleus qui en élit à sa première saison l'an dernier. Les coupures ne se feront pas avant le début d'octobre car l'entraînement sur le jeu ne peut débiter que le 1er octobre.

On se souviendra que l'équipe avait terminé en deuxième position l'an dernier au classement général de l'ASIA avec plusieurs nouveaux visages et un nouvel entraîneur. ■

## Robert et Babineau hantent les Anges Bleus

Lors de leur passage à Moncton, les deux Acadiennes qui évoluent pour les Red Sticks de UNB au hockey sur glace ont marqué chacune deux buts lors de leur victoire jeudi dernier. Par ailleurs, nous leur avons demandées la raison pour laquelle elles ont choisi UNB au lieu de l'Université de Moncton. Elles ont tout simplement répondu que c'est plus intéressant de jouer avec une excellente équipe qu'avec une bonne équipe. ■

VENEZ VOIR LE TRAIN AUJOURD'HUI

**VIA** MD

## Jeux/Hors-Jeux

### Le SAR, un nouveau YMCA?

Anick F. LOSIER

Le SAR a changé de main. En un clin d'œil, le Service des activités récréatives de l'Université de Moncton s'est retrouvé sous la direction du personnel du CEFS après avoir été géré pendant plus de 22 ans, soit depuis son instauration, par l'École d'éducation physique et de loisirs. Que le SAR change de main n'est pas tellement surprenant. Mais les motifs en dessous de ce changement et le processus suivi pour le faire le sont sûrement. Comment peut-on accepter qu'un beau matin l'on reçoive un mémo nous informant que nous n'avons plus aucune responsabilité dans ce service? Et ce mémo, c'est sûrement une façon bien polie de dire que nous sommes nous n'avons pas un mot à dire dans ce dossier!

De plus, pourquoi aucune autorité étudiante n'a pas été consultée? La décision a été prise pendant l'été. Quelles autorités ont été consultés? On peut bien se demander si les personnes qui ont fait la décision représentent tous les groupes en cause.

Une autre chose! Quels sont les raisons de ce changement fait très rapidement. On sait que depuis quelques années, on essaie de rentabiliser le CEFS par différents moyens possibles. Des cartes de membres pour les personnes à l'extérieur de l'université sont disponibles. Des heures sont également à la disposition de ces membres non-universitaires. Pour acquiescer une popularité encore plus grande, on fait du marketing à travers les radios, par exemple CKCW et Radio-Canada.

C'est bien malheureux mais ce changement pourrait avoir des conséquences qui pourraient être coûteuses pour les étudiants. Coûteux! Les étudiants n'ont pas à débouter pour aller passer une soirée à jouer au volleyball ou encore aller patiner. Ils n'ont qu'à pouvoir qu'ils étudiants à l'Université de Moncton en montrant leur carte étudiante.

Si on essaie de rentabiliser le CEFS, on va peut-être essayer de faire payer les étudiants pour un service qui en réalité leur revient de plein droit. Ou encore, on réduira le nombre d'heures disponibles aux étudiants afin de permettre aux membres «payants» de venir plus souvent ou d'avoir de nouveaux membres «payants». Selon le vice-recteur à la recherche et à l'enseignement, Léandre Desjardins, le SAR est un service pour les étudiants tout comme le service de psychologie et il est donc impensable qu'il soit sous la direction d'un département alors que les autres services ne le sont pas. MAIS...

Il est donc impensable que le SAR devienne comme le YMCA où l'on doit payer pour toutes les activités que l'on pratique. Le SAR est un service aux étudiants. Cela donnera donc le temps à l'École d'éducation physique et de loisirs de se concentrer sur la formation. Tout a fait d'accord! MAIS...

Cela fait plus de vingt ans que l'École le fait et elle n'a pas connu de gros problèmes. se concentrer sur la formation, indique-t-il, est un service aux étudiants d'abord. Je ne dis pas que ce changement va entraîner toutes les conséquences nommées précédemment mais il faut vraiment se poser la question: POURQUOI?

## MARC'S FRIED CLAMS

269 McLaughlin Dr, Moncton, N.-B.,  
857-3176 • Restaurant familiale •

### "Spécialité coques et frites"

(avec patate frite maison)

SPÉCIAL...SPÉCIAL...SPÉCIAL...

15 morceaux de poulet, 2 gros frites,  
2 grosse salade de chou  
et 2 litres de coke

17,99 +taxe

Lundi - jeudi 11h à 22h Vendredi - samedi 12h à 11h  
Dimanche 11h à 9 h

## Volleyball masculin Plusieurs nouveaux visages

Anick F. LOSIER

Le camp d'entraînement, édition 1991-1992 de l'équipe de volleyball masculin de l'Université de Moncton, est pleinement en berne. quinze joueurs potentiels apprennent à un poste dans l'équipe qui a terminé en 3e position au classement général de l'ASIA l'an dernier.

Selon l'entraîneur des Aigles Bleus, Louis Cormier, le camp d'entraînement ne se fait pas encore dans le gymnase, le règlement interdisant les sports d'hiver de commencer à pratiquer le sport avant le 1er octobre. Les joueurs présents au camp d'entraînement subissent toutefois un condition-

nement cardio-vasculaire. «C'est une question de remettre les joueurs en bonne forme physique avant de commencer à pratiquer», explique le mentor des Aigles Bleus.

L'entraînement consiste donc à des exercices aérobiques pour remettre le système cardio-vasculaire à l'épreuve. «On fait des sprints de vitesse sur de longues distances, des poids et halteres ainsi que d'autres types d'activités», explique Cormier.

De nouveaux visages cette année? Si l'on considère que trois vétérans ont confirmé leur absence, «Danny Chasid et Daniel Bordage sont tous deux à l'Université La-

val, Jason Lewis est supposé être à St-François-Xavier», confie Louis Cormier. De plus, Denis Dugie ne reviendrait probablement pas, question de pouvoir se concentrer sur ses études. «C'est encore un gros point d'interrogation», de dire Cormier.

La dizaine de recrues en lice pour cette année, dont tenter de se tailler un poste sur une base régulière de l'équipe puisque ces quatre vétérans étaient tous des joueurs régulièrement sur le terrain.

Selon l'entraîneur, plusieurs recrues pourraient faire bonne figure cette année. Les noms sont cependant impossible à dévoiler car les copies n'ont pas encore été effectuées. ■

## La Lanterne

Tous les lundis: Jam session avec Re-Action  
(le jam commence vers 21h - 21h30)

*Avec vos instruments, votre voix et vos oreilles*

Chantez votre chanson préférée  
Super prix pour les meilleur(e)s chanteurs (euses)  
Recevez une cassette de votre performance  
pour surprendre vos amis

Du lundi au jeudi (14 à 21h)  
Super spéciaux sur la bouffe  
Pour 1,99 \$ choix

\*alles de poulet-poutine\*  
\*rondelles d'oignons-spaghetti\*

KACHO

PRÉSENTE  
GASTON MANDEVILLE

Jeudi 19 sept. à 21h.

Étudiant(e)s 3\$  
Invité(e)s 4\$  
19 ans et plus



La tournée  
où sont passés les  
vrais rebelles !

Un spectacle à ne pas manquer!

De plus, cette semaine à ton club étudiant !

MERCREDI 18 SEPT.

LE MERCREDI  
SPAGHETTI !

Un mélange de jazz en  
après-midi et de musique  
alternative en soirée.

Avec un 4 à 7 ou tu peux  
te procurer un spaghetti et une  
consommation de ton choix  
pour 3.75\$ taxe incluse.

VIENS TE RÉGALER  
TOUT EN RELAXANT  
AU SON DU JAZZ !

VENDREDI 20 SEPT.

DE LOIN LA MEILLEURE  
AMBIANCE EN VILLE!

OUVERTURE A 14h.

BOUFFE DE 16h à 19h.

- pizza
- salade
- doigt à l'ail

ET MUSIQUE ROCK  
EN SOIRÉE AVEC  
DENIS MAZZEROLE!

N.B. En raison du spectacle  
présenté par la FÉCUM,  
le jam fait exceptionnellement  
relâche pour ce vendredi.

SAMEDI 21 SEPT.

PARTY DE CLOTURE DU  
FESTIVAL D'ACCUEIL.

VENEZ CÉLÉBRER AVEC  
LES ORGANISATEURS ET  
LES PARTICIPANTS DU  
FESTIVAL.

PRIX À GAGNER!

SOIRÉE POUR TOUS AVEC  
SECTION ALCOOLISÉE  
(WET'N DRY)